

Si j'avais un peu plus de courage...

Vous savez ce qui m'est arrivé ? Après l'école, j'ai pris le métro pour rentrer chez moi. Un jeune immigré est entré et s'est mis à jouer de la guitare. Un agent de la STIB l'a immédiatement interpellé tout en l'insultant : „C'est la troisième fois que je t'entends. Si tu recherches un boulot, tu n'as qu'à rentrer dans ton pays. Ici, il n'y a pas de travail pour toi“. Il a saisi le garçon et l'a expulsé à l'arrêt suivant, en quittant le train avec lui. Nous étions ahuries, mon amie et moi. D'ailleurs, nous n'avons pas manqué d'exprimer notre indignation face à cette humiliation. Une dame, qui n'était pas d'accord avec nous, a estimé que le jeune homme n'avait rien à faire chez nous et qu'il ne s'efforçait même pas de trouver un emploi. Nous avons répondu qu'il n'y a pas d'emplois et que ce n'est pas la faute de cet immigré.

J'écris cette lettre, non pas pour dire que j'ai eu le courage de répondre à cette dame, mais pour exprimer ma honte. Si j'avais eu un peu plus de courage, j'aurais protesté contre cet agent.

Ce récit montre que le racisme est présent partout et que beaucoup de gens réagissent comme moi. Bien que j'aie encore beaucoup à apprendre. (Karin, 16 ans)



Impressions palestiniennes

Extraits du journal de la brigade de travail „Intifada“

La Parole aux Jeunes et la Ligue anti-impérialiste viennent d'envoyer une brigade dans les territoires occupés et en "Palestine". Des dizaines d'enquêtes parmi la population, au lendemain de la visite d'Arafat à Jéricho. Des témoignages sur les affrontements d'Hébron. Premiers extraits d'un journal de voyage passionnant.

Maggy Doumen

Aujourd'hui, nous participons à une visite guidée dans la vieille ville de Jérusalem. Depuis cinq ans, beaucoup de choses ont changé. A première vue, on serait tenté de croire qu'il y a

plus de liberté et moins d'oppression. Si tout va bien, on laisse flotter le drapeau palestinien sur le mur. Mais en période de tensions, les militaires interviennent de manière brutale. Cependant, en regardant d'un peu plus près,

on remarque la progression de l'occupation. Des maisons appartenant aux Palestiniens sont de plus en plus confisquées ou achetées de force. Les drapeaux israéliens sont déployés ouvertement, comme lors de la colonisation. Il s'agit d'une véritable provocation. De nombreux magasins sont contraints à la fermeture en raison de l'augmentation des taxes. La dernière année, celles-ci ont été doublées alors qu'elles étaient déjà le triple pour les Palestiniens. Les propriétaires se voient forcés de vendre leurs maisons et d'aller travailler en Israël comme ouvriers. Entre-temps, les emplois pour les

Palestiniens continuent d'être démantelés.

Sur les murs des rues, on remarque davantage d'étoiles juives. Elles sont apposées par les colons, souvent des intégristes. Des slogans comme "Arabes, retournez chez vous" et "Mort aux Arabes" se voient très fréquemment. Mais où se trouve le "chez eux" des Arabes, sinon ici ! Dans ce sens, ces slogans des sionistes sont encore plus brutaux que ceux du Vlaams Blok chez nous. Des plaines de jeux pour enfants sont interdites. S'ils s'y risquent, ils ont affaire aux militaires et risquent d'être battus.

Un enseignant se mobilise contre le racisme

Initiatives contre le nazisme et la montée du fascisme

Jan Hasaers

Une nouvelle année scolaire s'annonce. Peut-être cherches-tu des idées nouvelles ? Comment lancer un projet pour combattre le racisme ? Tu te demandes s'il existe des enseignants disposés à t'aider ? Il y en a bel et bien. Nous donnons la parole à l'un d'eux.

Le 8 mai, anniversaire de la libération du fascisme, le GITO (institut d'enseignement technique à Gand) organisait sa journée portes ouvertes. Il y avait entre autres une exposition de la Fondation Auschwitz. Celle-ci présente la montée du nazisme, la construction des camps de concentration, l'extermination de 6

millions de juifs et de 23 millions de Soviétiques. La tenue de cette exposition était l'apogée d'une série d'actions contre le racisme.

Voici le récit de Johan Verdonck, enseignant et animateur de ces activités : «Pendant trop longtemps, nous avons gardé le silence sur la politique des nazis. Aujourd'hui, le racisme refait surface et la montée du Vlaams Blok doit nous inquiéter. Nous savons à quoi mène le racisme. Il suffit de regarder ce qui se passe dans l'ex-Yougoslavie et au Rwanda. C'était la raison de cette exposition. Par la suite, nous avons également invité Charel van West, ancien détenu d'Auschwitz. Et les

élèves de dernière année se sont rendus au Fort de Breendonk». **Comment ont-ils réagi en visitant cet ancien camp nazi ?** Johan. A première vue, les jeunes s'intéressent peu aux questions sociales. Mais cette initiative prouve qu'on peut éveiller leur conscience. L'exposition de la Fondation Auschwitz montre très bien comment les prisonniers des camps de travail étaient forcés de travailler pour les grandes entreprises, telles que l'IG-Farben, dans des conditions terribles, jusqu'à mourir d'épuisement. Des ouvriers allemands y travaillaient également sous la contrainte.

Cet aspect du travail forcé sous

le nazisme a-t-il été expliqué aux jeunes ouvriers du GITO ?

Johan. Non, l'exposition met surtout l'accent sur la montée fulgurante du nazisme et sur la deuxième guerre mondiale. Personnellement, je considère qu'elle ne développe pas assez le Traité de Versailles et la période de la république de Weimar (1918-1933). Durant cette période, plusieurs révoltes ouvrières ont été écrasées dans le sang. La république de Weimar a réprimé les aspirations des ouvriers. Manifestement, la social-démocratie et le parti centriste craignaient davantage le communisme et la révolution que la montée des nazis.



Rebelle est ...

• une organisation de jeunes qui s'opposent à l'injustice, au racisme et à la misère

• une organisation de jeunes qui luttent pour l'égalité des droits, pour la revendication d'Objectif 479.917

• une organisation de jeunes qui n'acceptent pas le capitalisme

• une organisation de jeunes qui luttent pour une société socialiste. Rebelle est l'organisation de jeunes du Parti du Travail.

Voulez-vous en savoir plus ?
Contactez notre secrétariat national:
bd M. Lemonnier 171,
1000 Bruxelles,
tél: 02/513 10 95.

Rebelle démarre à toute vitesse

Week-end de préparation - rentrée

Bientôt, les élections. Rebelle se prépare. Notre week-end de lancement, à Bruxelles, présentera un plan de combat anti Vlaams Blok, Front National et Agir. Et un tas d'idées pour faire de ton école un bastion rouge.

Dieter Truyen

Nous voulons animer la campagne électorale en organisant une manifestation dans les rues de Schaerbeek, la commune où, lors des élections précédentes, Nols mena sa campagne avec les libéraux sous le slogan «Avec un C-130, ils seraient déjà de retour chez eux». La commune où la police est connue pour la violence raciste qu'elle exerce. La commune qui refuse d'inscrire des immigrés et où les rafles de la gendarmerie se multiplient. C'est cette commune que nous voulons conquérir et où nous voulons obtenir un élu.

Rebelle et le PTB manifesteront donc à Schaerbeek. Ouvriers, hommes, femmes, Belges et immigrés, crieront ensemble : «Contre l'injustice, l'exploitation, le racisme et la guerre : heureusement qu'il y a encore des communistes!»

La convention des candidats

Des dizaines de jeunes se présentent comme candidats sur la liste du PTB, en compagnie d'ouvriers, d'intellectuels, de docteurs de Médecine pour le Peuple... A la fin



Pendant le week-end de lancement, nous manifesterons également à Schaerbeek, commune où nous voulons obtenir un élu PTB.

de notre week-end, nous organisons une convention de candidats : tous les candidats du PTB y seront présentés à la presse. Comment s'y prendre pour transformer l'aspect des rues en les colorant de rouge et de jaune, couleurs de notre parti ? Et pour s'adresser aux gens dans la rue et les convaincre de ne pas voter Vlaams Blok, Front National ou Agir, mais pour le PTB ? Bref, pendant notre week-end de lancement, nous élaborerons notre matériel „audiovisuel“. Chaque suggestion sera prise en compte.

Kungfu et Tae-kwondo

Les fascistes sont connus pour leurs agressions contre des immigrés, des antiracistes et des communistes. Rebelle est prêt à riposter contre les agressions du Vlaams Blok, du Front National et d'Agir. Notre dépliant électoral explique comment les fascistes défendent les intérêts des riches. Mais nous voulons également apprendre à nous défendre. Pendant le week-end de lancement, vous pourrez donc suivre des leçons de Kung-fu, Kick Box et Tae-kwondo. Des enseignants compétents seront à votre disposition.

Comment travailler dans mon école ?

Tu cherches un bon livre pour une conférence ? Peut-être pourras-tu même inviter l'auteur dans ton école. L'une des '10 filles de couleur' par exemple ?

Tu voudrais proposer à ton professeur d'organiser un voyage scolaire à Bruxelles, pour visiter une maison de jeunes, écouter les témoignages de jeunes victimes du racisme de la police, visiter le Musée de la résistance... Tu voudrais inviter quelqu'un pour témoigner sur la situation au Rwanda, accueillir des jeunes Cubains ou Palestiniens ? Prépare un plan pour ton école ou ta classe et tu pourras fixer des rendez-vous, dès à présent.

N'hésite donc pas, et remplis le bon ci-contre, de sorte que nous puissions te préparer de quoi dormir et manger. A bientôt !

C'est le 10 et 11 septembre que se déroule le week-end de lancement de Rebelle. A Bruxelles (Nekkersdal, boulevard Emile Bockstael 107, Laeken). 600 fr. pour les membres, 700 fr. pour les non-membres.

Candidat "doublement motivé"

Bruno, animateur, sur la liste PTB

J'ai 25 ans, je suis animateur pour jeunes, je m'appelle Bruno Bosmans.

Pourquoi je me présente sur la liste du PTB ? Depuis les dernières élections européennes, je suis doublement motivé pour m'affirmer en tant que communiste. D'une part, le PTB a doublé ses voix. Cela démontre que les gens approuvent notre combat et nos revendications. Les partis traditionnels n'ont plus leur confiance. Ils sont liés à la logique du capitalisme et cette logique mène à la guerre, la destruction de notre environnement, l'exploitation... Contrairement à ces partis désavoués, le PTB progresse. Les gens en ont marre et qu'ils veulent autre chose.

D'autre part, notre beau pays, terre d'accueil, fier de ses nombreuses communautés et nationalités différentes, s'est réveillé avec un mal de crâne assez violent ! Non, ce n'était pas un mauvais rêve : les fascistes ont bel et bien obtenu plus de 10% des voix... S'agit-il d'un trucage électoral ? Une rumeur non fondée ? Un gag ? Non, c'est simplement le résultat de la politique menée en Belgique et donc à Charleroi. Tous les partis politiques, les journalistes... nous assaillent en prétendant que les étrangers sont la cause de la crise. Evidemment, ils ne le disent pas explicitement : «Seuil de tolérance dépassé», «afflux incontrôlé d'immigrés», «salon trop rempli» (PS), «immigrés tous alcooliques»

(CVP),...

Hypocritement, ces mêmes partis feignent de ne pas comprendre pourquoi les partis fascistes ont beaucoup de voix. C'est pourtant simple ! Si l'on fait croire aux gens que les immigrés sont responsables de la crise, il est évident qu'ils vont voter pour les partis qui présentent les mesures les plus radicales à ce niveau.

Il faut combattre les partis fascistes qui trompent les gens avec des discours et des slogans mensongers. C'est pourquoi j'invite tout progressiste, tout jeune... à renforcer Rebelle et le PTB. Il faut sortir de cette logique avant que les fascistes ne prennent le pouvoir. La guerre, non merci !

EN ACTION

Rage against capitalism à Torhout



La veille du festival de Torhout, nous avons décidé avec un groupe de Rebelle de coller des affiches sur le trajet entre la gare et la prairie où se tiendrait le festival. A notre arrivée, des milliers de fans d'Aerosmith, de Sepultura et de Rage s'étaient déjà rassemblés. La présence de cette marée humaine avait des avantages et des inconvénients. Notre seau de colle passait facilement pour un frigobox et nous ne nous distinguions pas des autres amateurs de musique. Impossible pour la police de nous identifier dans la foule.

Au milieu de cette masse de gens, nous avons décoré tout le village avec les affiches «Nie

wieder Faschismus», «Heureusement qu'il y a encore des communistes» et «Non à l'intervention au Rwanda». Nous avons développé une technique adaptée à la circonstance. Nous formions une haie devant l'endroit où nous voulions coller, en donnant l'impression de blaguer et de discuter entre copains. Entre-temps, nous apposions nos affiches. Action tout à fait réussie. Le lendemain, lorsque nous nous sommes rendus au festival, nous avons constaté à notre satisfaction que la plupart des affiches étaient encore en place. De sorte que 50.000 fans ont pu capter le message : Rage Against Capitalism. (Tom)

Vous pouvez compter sur moi

Bon à renvoyer à MML/Rebelle, bd M. Lemonnier 171, 1000 Bruxelles, ☎ 02/ 513 10 95

Nom :

Adresse :

Code postal : Commune :

Tél. :

Date de naissance :

Ecole/Université/Club de jeunes :

- Je veux plus d'informations sur Rebelle/MML.
- Je veux recevoir Solidaire pendant 5 semaines, gratuitement et sans engagement.
- Je veux plus d'informations sur le week-end de rentrée de Rebelle (10-11 septembre).
- Je m'inscris au Créa week-end (2500 frs) du 11 au 15 août à la mer. Ci-joint 500 frs d'acompte.
- Je m'inscris au camp des Pionniers (6 à 15 ans) du 21 au 29 août. Prix: 2.200 frs. Ci-joint 500 frs d'acompte.
- Rock Against Racism:**
- Je veux aider à l'organisation de Rock Against Racism à Anvers (1er octobre) / Liège (30 septembre) (supprimer ce qui ne convient pas).
- Je commande tracts pour Rock Against Racism.
- Je commande autocollants pour Rock Against Racism.
- Je commande affiches pour Rock Against Racism.
- Je veux participer à la constitution d'une encyclopédie de la musique antiraciste.
- Je commande l'encyclopédie de musique Rock Against Racism (50 frs).
- Je commande :**
- Nouveau! Je commande la casquette Rage Against Capitalism de Rebelle (100 frs).
- Je commande la tenue Rebelle (T-shirt, casquette et foulard) (500 frs).
- Je commande le Petit Livre Rouge de l'Anticapitaliste (100 frs).
- Nettoyez votre ville du venin fasciste :**
- Je veux participer à la campagne électorale.
- Je commande un lot d'affiches „Nie Wieder Faschismus“ avec instructions de collage (50 frs).
- Je commande „Nie Wieder Faschismus“ (30 frs).
- Je commande dépliants électoraux à diffuser.
- Je veux être candidat du PTB pour les élections communales.

Ci-joint ... frs (+30 frs de port) pour le matériel commandé (pas de monnaie svp)